

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XCVIII. Le Mandarin, Ni-ou-san au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9435**

## L E T T R E XCVIII.

*Le Mandarin, Ni-ou-san au Mandarin  
Cham-pi-pi, à Londres.*

d'Aubenas en Vivarais.

**J**E t'écris de l'empire de la lune. Je suis perché maintenant sur le sommet d'une haute montagne, qui est dans un continent de la France, qu'on appelle Vivarais: dont la Chine n'a jamais entendu parler, non plus que d'Aubenas. C'est dans celle-ci, que tous les matins je me gorge d'eaux minérales; car Vals, où sont les sources, n'est éloigné d'ici que d'une lieüe.

En Europe les grandes agitations sont dans les capitales, où se trouvent les arts qui accompagnent le luxe, & l'opulence; & dans les petites villes régne l'oisiveté & la nonchalance, suites ordinaires de la pauvreté & de l'indigence.

Les gens d'Aubenas ont tous les jours une grande affaire, qui est celle de n'avoir rien à faire. Cette occupation affommante les fatigue depuis le matin jusques au soir.

Dans



Dans quelques endroits du monde, on est embarrassé de définir le caractère des hommes ; dans celui-ci on a d'abord fait, car ils n'en ont point. La vie de ce peuple est divisée en quatre-âges périodiques, *il naît, il vit, il boit & il meurt.*

Le troisième est celui qui illustre le plus la nature, & duquel elle tire le plus d'état. On m'a montré ici le tombeau de deux célèbres gentilshommes gourmets, dont les faits éclatans sont à jamais gravés au temple de mémoire ; car l'un dans une vie glorieuse de quatre-vingts-ans avoit vidé cent-tonneaux de vin, & l'autre plus célèbre encore, en avoit avalé trente de plus, quoiqu'il eût vécu vingt-ans de moins.

Dans la plûpart des païs de l'univers, on est enterré le lendemain du jour qu'on a fini de vivre ; ici on n'est enseveli que longtems après son trépas. Il y a tout plein de gens dans cette ville qui, après s'être abrutis par la débauche, & être morts civilement, existent encore machinalement.

Ces cadavres descendent tous les jours régulièrement dans leur caveau, où ils boivent à longs traits de cette liqueur vermeille qui les a déjà tués, & qui leur donne

ne



ne à présent une nouvelle vie artificielle.

Tu peux bien t'imaginer que ces excès forcent les traits. S'il y avoit ici un peintre, je t'enverrois une demi-douzaine de ces visages bourgeonnés. Nos phisiciens apprendroient, en les voïant, jusques à quel point la crapule peut défigurer la nature & la rendre hideuse.

Ne t' imagine pas que ces gens-ci, tels que je viens de te les représenter, ne sachent rien. Ce sont peut-être les plus grands politiques de l'Europe. Il est vrai que le matin à jeun, ils n'ont pas la moindre idée des intérêts des princes : mais vers les quatre-heures après midi l'esprit leur vient ; & environ la-minuit, ils ont tant de génie qu'ils peuvent régler toutes les affaires de l'Europe.

A l'égard des femmes, je ne t'en parlerai point ; car il n'en est pas question. On voit ici un être femelle, qui parle grossièrement, qui joue continuellement, qui querelle journellement & qui paie rarement. Voilà les dames de la société où je me trouve actuellement.

LET.



## L E T T R E X C X I X .

*Le Mandarin Champ-pi-pi, au Mandarin  
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Londres.

**J**E t'annonce la chute d'un principal ministre de cette monarchie. Il y a des orateurs en Europe qui échouent, faute d'une virgule; celui-ci a péri, faute d'un point. Après avoir contribué à porter l'Angleterre à un degré d'élévation, où elle n'étoit jamais parvenue depuis l'établissement de la république, il n'avoit, dit-on, qu'à arrêter la rouë, & mettre un point à la puissance Britannique; chose qu'il n'a pas su, ou qu'il n'a pas voulu faire. Les grands hommes d'Europe ressemblent à des horloges; lorsqu'ils sont une fois montés, il faut qu'ils aillent.

Sa chute est un projet de Versailles; il y avoit longtems que cette Cour sollicitoit celle de Madrid de s'allier avec elle offensivement & deffensivement contre l'Angleterre. Les raisons qu'alleguoit la France, pour porter cette puissance à prendre parti dans cette guerre, étoient aussi fortes, que celles de l'Espagne à  
rester